« N.R.F.A.I.V.G. », avait quitté Croydon peu après 5 heures, avec le courrier ordinaire et les journaux britanniques du matin. Il prit la direction de Douai, mais ne parvint pas à prendre de l'attitude et une de ses ailes ayant heurté un pylône, il se brisa en deux, piqua du nez et vint s'écraser entre deux maisons situées entre l'aérodrome et Foresters-Crive.

L'avant de l'appareil s'enfonça dans le jardin d'une des maisonnettes, tandis qu'une partie du fuselage demeurait suspendu à la toiture. On fut obligé de démolir une partie des débris pour pouvoir dégager les corps du pilote et de son mécanicien.

Seul, le corps du pilote, Raymond De Fives, était visible ; celui du mécanicien Lhuillier était enseveli sous les débris de l'avion.

L'arrière-train de l'appareil ayant enfoncé la toiture de la maison, les habitants du deuxième étage, M. et Mrs Charlwood, qui étaient encore couchés au moment de l'accident, ont eu les plus grandes difficultés pour sortir de leur chambre, dont la porte se trouvait complètement bloquée par les débris.

M. Raymond De Fives était né le 8 décembre 1889, à Pierrelaye (Seine-et-Oise), et habitait 34, avenue du Bois, à Beauchamps. Pilote de transports publics depuis juillet 1926, il totalisait, au 10 janvier, plus de 4.000 heures de vol. M. De Fives était marié et père d'une fillette de 4 ans.

M. Edouard Lhuillier, la seconde victime de l'accident, était né le 24 février 1908, à Hyères (Var). Il était marié et habitait 35, rue de l'Aérodrome, à Blanc-Mesnil. M. Lhuillier, qui était radiotélégraphiste de première classe depuis le 15 juillet 1931, totalisait 2.200 heures de vol.

La réforme électorale et la Chambre

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE).

M. Doumergue estime la réforme nécessaire

M. Doumergue monte à la tribune, vivement applaudi à droite et au centre.

— Je n'ai, dit-il, qu'une courte déclaration à faire. La Chambre est libre. Aussi bien, avant de partir en vacances a-t-elle élu une commission chargée d'étudier et de préparer les éléments d'une réforme de l'Etat. Je crois que la réforme de l'Etat est nécessaires (Vifs applaudissements sur de nombreux bancs). Je dirai même que je l'estime indispensable si l'on veut éviter, je ne dirai pas des événements graves — j'ai trop confiance dans la sagesse du pays — si l'on veut éviter des difficultés, écarter des inconvénients dangereux, des abus de confusion de pouvoirs dangereux, qui seraient fatals pour le régime de la liberté auquel je suis fermement attaché (Applaudissements centre droite, divers bancs à gauche). Je suis convaincu que la grande majorité du pays désire une pareille réforme. C'est au pays seul, dans notre démocratie, qu'il appartiendra à l'heure voulue de prononcer les paroles décisives en une pareille matière. (Applaudissements à droite, au centre et divers bancs à gauche).

Voix à l'extrême gauche: Le référendum alors ?

M. Paul Reynaud (Alliance républicaine démocratique) fait des réserves sur le fond de la proposition Frossard, mais se prononce contre un ajournement du débat et il estime que pour défendre les institutions républicaines, le Gouvernement doit inviter la Chambre à voter la réforme électorale (Applaudissements au centre et à droite).

M. Reille Soult (Tarn) déclare que le parti démocrate populaire votera contre l'ajournement.

M. Baréty, rapporteur de la Commission du suffrage universel, déclare que la Commission ne se refuse pas à une discussion et qu'elle a notamment la préoccupation de répondre à M. Frossard pour réduire le nombre des députés. Les membres de la Commission sont partisans de la réforme électorale, mais si une discussion immédiate s'institutait, on risquerait de voir ici des groupes se diviser.

M. Chautemps déclare que le groupe radical votera pour la Commission; les circonstances ne l'ont pas amené à prendre une décision définitive sur une réforme électorale. « Vous risquez, dit M. Chautemps, si vous procédez à des élections dans la confusion des esprits, de ne rassembler ici aucune majorité. » (Vifs apppl. centre et gauche).

Plusieurs orateurs se prononcent pour ou contre la discussion immédiate ou pour ou contre la R. P. elle-même.

M. Blum insiste pour la discussion immédiate de la proposition Frossard.

M. Franklin-Bouillon déclare qu'il ne peut suivre M. Frossard dans le débat et que la majorité actuelle ne doit pas suivre les socialistes qui veulent qu'on vote la réforme électorale pour amener la dissolution d'une Chambre moribonde. Selon l'orateur, il faut faire durer l'Union nationale que les socialistes espèrent tuer.

La clôture est prononcée à main levée.

M. Mandel, président de la Commission du suffrage universel, déclare que la Chambre doit se prononcer sur la discussion immédiate et non sur le fond.

La demande de discussion immédiate est repoussée

Le président met aux voix la demande de discussion immédiate de a proposition de résolution de M. Frossard. Le scrutin donne lieu à pointage. La demande de discussion immédiate est repoussée par 308 voix contre 277. Les socialistes applaudissent ironiquement.

Pour les vieux travailleurs

M. Faure (Loire) demande que la Chambre discute, au plus tôt, le rapport Peissel tendant à accorder une pension aux vieux ouvriers qui ne profitent pas de la loi des assurances sociales. Après une brève discussion, la proposition de loi de M. Peisel est inscrite en accord avec M. Marquet à l'ordre du jour de la fin de la semaine prochaine.

La séance est levée à 20 h. 05. Séance vendredi matin pour fixation des interpellations et vendredi après-midi suite des interpellations sur la politique agricole.

MORT DE Mgr IZARD ARCHEVÊQUE DE BOURGES

Paris, 31 mai. — On annonce la mort de Mgr Izard, archevêque de Bourges, décédé jeudi matin.

Bien que malade depuis quelques mois, un mieux sensible s'était manifesté dernièrement dans la santé de l'archevêque et rien ne faisait prévoir une fin aussi rapide.

De nombreuses personnalités ont présenté leurs condoléances à la famille du défunt.

Mort de Mgr Jérôme vicaire capitulaire de Nancy

On annonce la mort de Mgr Jérôme, vicaire capitulaire de Nancy, décédé [illegible] jeudi matin, des suites [illegible] Le défunt était [illegible] nommé vicaire capitulaire à la mort de Mgr Hurault, survenue le 7 avril dernier.

La Conférence du désarmement va-t-elle s'engager dans une nouvelle phase?

La fièvre qui s'était emparée mercredi soir de la Conférence du désarmement après les discours retentissants de sir John Simon et de M. Louis Barthou, était un peu tombée jeudi matin.

La nuit a porté conseil et aussi la lecture à tête reposée des deux discours, où l'on a pu voir qu'aucun des grands orateurs de la veille n'avait dépassé les limites des droits reconnus à tous les représentants des pays à la Conférence.

Si le président, M. Arthur Henderson, a jugé bon d'ajourner à vendredi la continuation des débats, c'est précisément pour permettre aux esprits de se reposer et de rechercher, à l'aide de conversations privées, les moyens pratiques les meilleurs pour tirer la Conférence de l'impasse où elle se débat aujourd'hui.

C'est pourquoi M. Henderson s'est rendu jeudi matin, successivement chez M. Louis Barthou, chez sir John Simon, puis chez M. Benès, et qu'il continuera ses consultations.

D'autre part, les représentants des Etats signataires du dernier memorandum, dit memorandum des puissances, Danemark, Espagne, Norvège, Suède, Suisse, se réuniront cet après-midi, pour délibérer sur la situation et rechercher, à l'exemple de M. Henderson, et probablement d'accord avec lui, une issue au débat général engagé devant la Conférence.

Il ne serait pas impossible que ce débat général se trouvât quelque peu écourté, afin de permettre au bureau de se réunir au plus tôt pour élaborer un plan de travail.

Il est, en effet, à peu près certain maintenant que la Conférence du désarmement, non seulement ne fermera pas ses portes, mais encore, sous l'impulsion de son président et des propositions qui ont été faites de différents côtés, s'engagera dans une nouvelle phase de ses travaux.

Le Conseil de Cabinet

Paris, 31 mai. — Les ministres se sont réunis jeudi matin, en Conseil de cabinet, au quai d'Orsay, sous la présidence de M. Gaston Doumergue.

M. François Piétri, de retour de Genève, a rendu compte des débats de la Commission générale du désarmement et de l'action de la délégation française.

Le Conseil a pleinement approuvé l'attitude du ministre des Affaires étrangères et a prié son président de faire connaître à M. Louis Barthou que son discours d'hier exprimait fidèlement le point de vue du gouvernement et la continuité de la politique française.

Le Conseil a consacré ensuite sa séance à l'examen du problème du blé et de la situation agricole. Il a approuvé le sens des déclarations que M. Queuille se propose de faire devant la Chambre à l'occasion des interpellations en cours. Il a adopté le principe de projets de loi dont le texte sera soumis au Conseil des ministres qui se tiendra le mardi 5 juin à 9 h. 30.

L'affaire Prince

Une enquête sur l'ouverture de la correspondance échangée entre MM. Ordonneau et Rabut

Paris, 31 mai. — Les diverses hypothèses émises à la suite de la divulgation des détériorations qu'ont subies à plusieurs reprises les correspondances de M. Rabut, juge d'instruction à Dijon, à M. Montillot, député, ont amené M. Mallarmé, ministre des P.T.T., à ouvrir une enquête.

Selon les informations recueillies au ministère des P.T.T., le ministre a, dès mardi soir, décidé de charger d'urgence un inspecteur général de vérifier dans quelles conditions la correspondance échangée entre MM. Ordonneau, juge à Paris ; Rabut, chargé de l'instruction de l'affaire Prince, à Dijon, et la Sûreté Nationale, aurait été l'objet d'indiscrétions et de détériorations.

L'inspecteur général a déjà commencé son enquête à Paris et il la poursuivra à Dijon, où il se rendra dès ce soir.

Le nouveau recteur de l'Université de Belgrade fit ses études en France

Belgrade, 31 mai. — M. Van Djaja, professeur de biologie à l'Université de Belgrade, a été nommé recteur de l'Université de cette ville, en remplacement du linguiste Belitch, qui avait dû démissionner après les incidents de la semaine dernière.

Né en France, au Havre, M. Djaja est un ancien élève du lycée de Nice. Il est président de la Société des anciens étudiants yougoslaves en France, correspondant de l'Académie des sciences de Paris, et ancien étudiant en Sorbonne.

Les documents volés à la direction des Ecoles françaises de la Sarre

Strasbourg, 31 mai. — La police a retiré des eaux de la Sarre environ 300 kilogrammes de documents provenant des archives volées à la direction des écoles françaises de la Sarre.

Un requin avale un appareil de prises de vues

Londres, 31 mai. — Un opérateur, M. Robert Steele, tournait un film sous-marin, près de Palm-Island, au large de la côte de Queensland, lorsqu'il fut attaqué par un requin.

Deux assistants se portèrent à son secours et réussirent à chasser le squale, mais dans son émotion, l'opérateur lâcha son appareil automatique de prises de vues sous-marines, d'une valeur de 120.000 francs, qui fut alors happé et avalé par le requin.

— M. André Hesse, qui a été radié, le 1er dernier, par le conseil de l'Ordre des avocats, a fait appel de cette décision devant la Cour.

M. Max Cosyns tentera le 15 juin une nouvelle ascension stratosphérique

Bruxelles, 31 mai. — M. Max Cosyns qui, en août 1932, accompagna le professeur Piccard dans la stratosphère, compte entreprendre sa prochaine ascension, à bord du F.N.R.S. (Fond national des Recherches scientifiques), le 15 juin.

Dans la nacelle, prendra place avec lui M. Vanderelst, étudiant en quatrième Polytechnique à l'Université de Bruxelles.

M. Cosyns et son aide poursuivent, comme l'an dernier, leurs expériences aéronautiques préparatoires avec l'aéronaute belge Demuyter, à bord du ballon libre le « Belgica ».

Le professeur Piccard, qui ne participera pas à l'ascension de cette année, ne cesse d'aider de ses conseils son élève Max Cosyns.

Le professeur a déclaré qu'il attachait une très grande importance à l'expérience qui va être tentée.

Parlant ensuite des expériences faites dans les autres pays, M. Piccard déclare :

— L'Américain Settle a tenté de s'élever, mais a dû atterrir à cause d'un mauvais fonctionnement de la soupape. Ensuite, viennent les Russes qui se seraient élevés à 19.000 mètres, résultat d'ailleurs non homologué. Puis Settle, encore, qui a atteint cette fois 18.665 mètres. Une seconde tentative russe a été faite, ensuite, mais elle fut fatale pour ceux qui l'ont tentée. On prétend qu'ils sont montés jusqu'à 22.000 mètres. Maintenant, il y a mon frère, Jean Piccard, accompagné de sa femme, qui va partir de Détroit et espère s'élever à 18.000 mètres.

Ajoutons que le professeur Piccard, lui-même, compte entreprendre une ascension, l'an prochain, et qu'il croit pouvoir atteindre 30.000 mètres d'altitude avec un ballon dont la surface serait quatre fois plus grande que celle du « F. N. R. S. ».

La National Geographical Society prépare elle aussi une ascension jusqu'à 24.000 mètres.

La menace d'un "putsch" dans la Sarre

Paris, 31 mai. — Le correspondant particulier de l'*Echo de Paris* à Strasbourg signale, qu'il y a quelques jours, le premier bourgmestre de Sarrebrück, le docteur Neikes recevait un journaliste suisse chargé d'un reportage sur la Sarre pour la *National Zeitung* de Bâle, journal connu pour son entière indépendance.

Le docteur Neikes parla à cœur ouvert, disant qu'après le plébiscite de 1935 la Sarre se tirerait admirablement d'affaire, qu'elle ne prendrait plus son minerai de fer en Lorraine et qu'elle ne consommerait plus de produits agricoles de provenance mosellane.

« De cette façon, ajoutait-il en se frottant les mains, nous assisterons à une formidable recrudescence du malaise alsacien-lorrain et du mouvement autonomiste. »

Parlant de la date du plébiscite, qui n'est pas encore fixée, le premier bourgmestre de Sarrebrück pria instamment notre confrère suisse de dire dans son journal que la patience sarroise était à bout et que si Genève s'avisait de renvoyer la question à la session d'automne, il ne pourrait rien garantir. Le docteur Neikes insista sur le fait qu'une « explosion » se produirait probablement, vu que la pression étrangère pèse sur le pays depuis quinze ans.

Cette menace a fait sensation car elle confirme les vives appréhensions du président Knox au sujet d'une tentative de « putsch ».

Trois grands aérodromes militaires sont en construction dans le Reich

Strasbourg, 31 mai. — La récente arrestation d'un journaliste anglais dans la région de Dessau a appelé l'attention sur la construction d'aérodromes souterrains en Allemagne.

A l'occasion de cette arrestation, un journal strasbourgeois avait signalé l'existence d'un de ces aérodromes près de Greifswald, en Poméranie.

Nous apprenons que trois autres ports aériens de ce genre sont en construction près de Cottbus (dans les Marches du Brandebourg), près de Roebel (Mecklembourg) et près de Demmin (Poméranie).

Ces constructions font partie des travaux prévus par le général Goering, auquel le budget du Reich attribue plus de 210 millions de marks, soit plus d'un milliard 300 millions de francs.

LA REMONÉTISATION DE L'ARGENT AUX ETATS-UNIS

Washington, 31 mai. — La Chambre des Etats-Unis a voté le projet de rémonétisation de l'argent.

L'accès des Loges est interdit aux militaires et fonctionnaires du Reich

Berlin, 31 mai. — Le général von Blomberg, ministre de la Reichswehr, a interdit aux militaires de tous grades, ainsi qu'aux employés civils, de faire partie d'une loge maçonnique ou de toute autre organisation du même genre.

Toute infraction à cet ordre sera punie de la révocation immédiate.

Mort de l'auteur du livret de « Cavalleria Rusticana »

Libourne, 31 mai. — Le poète Jean Targioni Tozetti, auteur des paroles de « Cavalleria Rusticana » et des nouvelles œuvres de Mascagni Nerone, est décédé à l'âge de soixante-dix ans.

Une explosion fait quatre morts et dix blessés, à Mexico

Mexico, 31 mai. — Une explosion s'est produite dans une poudrerie allemande d'un quartier populeux.

Il y a eu quatre morts et dix blessés.

LE SOUVERAIN PONTIFE A EU HIER 77 ANS

Cité-du-Vatican, 31 mai. — S. S. le Pape Pie XI a eu jeudi 77 ans.

Il a accompli 12 ans et 4 mois de pontificat, 15 ans d'épiscopat et 55 ans de sacerdoce.

(Photo N.Y.T.)

LE PAPE PIE XI

Les réceptions en l'honneur de Codos et Rossi à New-York

Washington, 31 mai. — Le président Roosevelt s'est entretenu avec les aviateurs Codos et Rossi, en français, pendant toute la durée de l'entrevue qu'ils ont eue avec lui.

Les aviateurs ont narré au président les péripéties de leur vol.

Codos et Rossi ont quitté Washington en avion, et sont arrivés à 14 h. 30 à New-Ark, où Willey Post, Laura Ingalls et le major Alwood, les attendaient ; ils ont déjeuné à bord du « Champlain » et ont assisté dans le hall du transatlantique, à une cérémonie commémorative devant la plaque portant les noms des 170 Français résidant à New-York morts pour la France pendant la guerre.

M. de Fontnouvelle, consul de France, au cours de la cérémonie, a prononcé une courte allocution.

L'appel des morts a été fait et à chaque nom, il a été répondu « Mort au champ d'honneur ».

Les aviateurs ont assisté ensuite à une réception donnée en leur honneur.

Codos et Rossi ont été invités par le coureur français Letourneur, à assister à une course cycliste franco-italienne à Madison Square.

Les aviateurs ont annoncé que des mécaniciens français ont quitté la France et arriveront mercredi, pour réparer l'avion.

L'AFFAIRE STAVISKY

Une importante déposition de M. Isabel

Paris, 31 mai. — La Commission d'enquête pour les affaires Stavisky a entendu, ce matin, M. Isabel, président du Conseil d'administration de « La Confiance », ainsi que M. Texier, agent d'affaires, l'un des conseillers de Stavisky.

Elle n'a obtenu de ce dernier aucune indication importante, encore que plusieurs de ses membres aient eu l'impression qu'il était très au courant de ce qui se passait dans les sociétés animées par l'escroc.

Les commissaires ont surtout retenu de la déposition de M. Isabel qu'il avait été informé quinze jours à l'avance de la réception de la lettre du ministre du Travail recommandant le placement des fonds des Compagnies d'assurance en bons de Crédits municipaux.

Plusieurs d'entre eux ont estimé que cette déclaration était susceptible de modifier le sentiment de la Commission sur le rôle joué par M. Dalimier.

Un nouvel interrogatoire de Romagnino

Paris, 31 mai. — M. Ordonneau, juge d'instruction, a interrogé jeudi après-midi, Gilbert Romagnino. Romagnino a parlé des relations politiques de Stavisky et a déclaré notamment que Mme Suzanne Avril lui servait d'agent de liaison avec le cabinet de M. Chautemps.

Romagnino a entendu prononcer à plusieurs reprises le nom du chef de cabinet, M. Henteberry, ami personnel de Mme Avril.

Romagnino a également entendu le nom du directeur du cabinet, M. Peigne, mais il n'a pu préciser si ce dernier était en relations directes avec Alexandre.

— Lorsqu'on voulait créer, a-t-il dit, la Caisse autonome des règlements et des grands travaux internationaux, il sut qu'une autre société s'était proposé un but analogue et se préparait à émettre pour un milliard d'obligations.

Alexandre, furieux, s'écria qu'on lui avait volé son idée.

Il se renseigna et apprit que dans le Conseil d'administration de cette société se trouvait M. André Dubois, chef du secrétariat particulier de M. Chautemps. Alexandre était prêt à entrer en lutte avec cette société, mais un jour il arriva en disant que tout était arrangé.

Romagnino, après avoir reparlé brièvement du rôle de M. Gaston Hulin, au sujet de l'affaire de l'ex-général Bardi de Fourtou, a précisé que jamais Alexandre ne lui avait dit être en relations avec des magistrats. Romagnino a déclaré n'avoir jamais entendu parler du conseiller Prince et n'avoir connu ce nom qu'à la suite des événements tragiques de Dijon.

La catastrophe de Pâturages

L'ingénieur Allard est nommé chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume

Paris, 31 mai. — Le *Journal Officiel* publie jeudi matin :

Affaires étrangères : est nommé chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume, M. Louis Allard, ingénieur, directeur des travaux de mines de Pâturages (Belgique), mort victime de son devoir, et cité à l'ordre de la nation.

Le scandale des machines à calculer des assurances sociales

Paris, 31 mai. — On se souvient qu'en 1931, l'administration des Assurances sociales à peine créée, manifestait déjà une munificence qui ne s'est d'ailleurs pas démentie par la suite, par une commande à une grande firme américaine d'un nombre important de machines à calculer.

« L'ensemble de cette commande, disait-on à l'époque, s'élevait à une vingtaine de millions. »

Mais le ministre du Travail d'alors, renonçant à baser la cotisation des assujettis sur le salaire exact, en raison des calculs fastidieux que cette méthode aurait entraînés, proposa de lui substituer une cotisation forfaitaire par catégorie payée en timbres.

Du coup, les machines à calculer, compliquées et dispendieuses, n'eurent plus de raison d'être, et quand elles arrivèrent en France, personne ne voulut plus prendre la responsabilité de les avoir commandées.

Personne n'osant plus signer non plus le bulletin de dédouanement, les malheureuses machines restèrent à l'abandon à la gare des Batignolles.

Que sont devenues aujourd'hui les machines ? Comment fut utilisé ce matériel inutile ? C'est ce que l'histoire ne dit pas.

Mais aujourd'hui, après une enquête qui ne dura pas moins de quatre ans, le scandale va-t-il trouver enfin son épilogue et connaîtra-t-on le nom du fonctionnaire responsable ?

L'arrivée de M. Marquet au Ministère du Travail, paraît avoir précipité un dénouement qui, vraiment, s'était fait par trop attendre. Le ministre du Travail, saisi des rapports de la trop lente Commission d'enquête, vient de convoquer le Conseil de discipline de son ministère. Mais un conseil de discipline ne dispose d'aucun moyen d'investigation. Celui-ci a bien entendu sur l'affaire un directeur du ministère en exercice, mais il lui est apparu aussi qu'un ancien directeur de cette même administration pourrait être également appelé à donner des indications utiles.

M. Marquet a pris la décision de renvoyer tout le dossier au Ministère de la Justice.

LE CONGRÈS DES ARCHITECTES DE PROVINCE SE TIENDRA A NANCY

C'est du 25 au 30 juin que se tiendra à Nancy, sous la présidence de M. Marcel Genermont, architecte du Gouvernement à Moulins, président de l'A.P., le 42e Congrès de l'Association provinciale des architectes français. Fédération de 55 syndicats groupant plus de 2.000 architectes français patentés et signataires du code des devoirs professionnels.

D'importantes questions intéressant au plus haut point la profession d'architecte y seront traitées.

Le banquet de clôture sera présidé par M. Louis Marin, ministre de la Santé publique.

Le Syndicat des architectes agréés de la région du Nord et la Société régionale des architectes de la région du Nord, tous deux affiliés à l'Association provinciale des architectes français, y seront représentés par une délégation de dix membres pris parmi leurs dirigeants.

LA FERMETURE DE LA MAISON GUILLEMAUT A SECLIN

Une délégation des Syndicats libres est reçue par M. le Préfet du Nord

Donnant suite à la nouvelle annonçant la fermeture des Etablissements Guillemaut, de Seclin, pour le 31 mai, le Conseil du Syndicat libre du textile, s'est à juste raison préoccupé du sort des ouvriers, qu'une telle décision va mettre dans la misère.

Immédiatement, le Syndicat libre adressa une lettre à M. le Préfet du Nord, sollicitant son intervention pour éviter l'exécution de cette décision, et se mettant à sa disposition à toutes fins utiles.

M. le Préfet, convoqua la délégation du Syndicat libre. M. Charles Moreau, secrétaire délégué de l'U.L. démontra les répercussions pénibles de la fermeture d'une usine faisant travailler plus de 500 ouvriers et ouvrières; il fit remarquer également la manière brutale d'un préavis général dans un délai de quinze jours.

M. le Préfet écouta avec une bienveillante attention cette communication, et promit d'intervenir.

LA CRISE DANS L'INDUSTRIE CAUDRÉSIENNE

Les ouvriers brodeurs de Caudry se sont réunis jeudi soir et ont rejeté la proposition patronale de diminution des salaires.

D'autre part, une délégation de l'Association des fabricants se rendra prochainement à Paris et sera reçue par M. Doumergue, à qui elle exposera la gravité de la situation et demandera un allègement des charges qui pèsent sur l'industrie caudrésienne.

L'Académie des sports décerne son grand prix à Rossi et Codos

Paris, 31 mai. Jeudi après-midi, les membres de l'Académie des Sports ont accordé leur grand prix de 25.000 francs pour l'année 1933 à l'équipage Rossi et Codos, pour le record du monde de distance en ligne droite sans escale, battu l'année dernière sur le parcours de New-York à Rayak (Syrie), soit une distance de 9.104 km. 700.

LA COURSE DE VITESSE LONDRES-MELBOURNE

Paris, 31 mai. — L'aviateur D'Estailleur-Chanteraine, administrateur de la Société Générale Aéronautique, vient de faire parvenir son engagement pour la course de vitesse Londres-Melbourne.

D'Estailleur-Chanteraine sera secondé par l'aviateur Freton.

UNE MORT MYSTÉRIEUSE A LONGUEAU

Une enquête est ouverte sur la mort de M. François Roussel, 37 ans, résidant à Boulogne qui, étant de passage à Longueau, fut pris d'un malaise et succomba le 27 mai.

On croit que M. Roussel a été empoisonné.

— Un pêcheur néerlandais a découvert et pris à bord à 15 milles au nord-est du bateau-phare « Meuse », des parties d'un avion français, notamment des lampes et des réservoirs d'huile. Les épaves ont été remises à la police. On croit qu'elles appartiennent à l'avion militaire qui a fait une chute en mer au cours des récentes manœuvres.

La part du Nord dans le plan d'outillage national

Paris, 31 mai. — Les parlementaires du Nord, députés ou sénateurs, se sont assemblés dans l'un des bureaux de la Chambre.

Etaient présents : MM. Bersez, Daniel-Vincent, de La Grange, Demesmay, Hayez, Mahieu, Potié, Roussel, sénateurs ; Bracke, Coutel, Delcourt, Deligne, Delsart, Desprez-Potié, des Rotours, Deudon, Inghels, Lacourt, Lebas, Nicolle, Parmentier, René Faure, Salengro, Vincent, députés.

La réunion, que présidait M. Daniel-Vincent, avait pour but de fixer la position des parlementaires du Nord à l'égard de ce que l'on appelle le plan Marquet.

Au terme de l'échange de vues, où prirent successivement la parole MM. Bracke, Coutel, Daniel-Vincent, Delcourt, Mahieu, Nicolle, Potié, Salengro, Vincent, les parlementaires du Nord décidèrent de demander audience à M. Flandin, ministre des Travaux publics.

Ils choisirent, afin de les représenter, MM. Bersez, Daniel-Vincent, des Rotours, Hayez, Mahieu, Nicolle, Potié, Salengro.

Le ministre des Travaux publics recevra vraisemblablement la délégation vendredi.

Il lui sera rappelé les études de mise au point des travaux demandés pour le Nord, en octobre dernier, et les priorités acquises par l'étendue des contributions du département aux caisses de capitalisation des Assurances sociales et par le nombre de chômeurs.

LES CONFÉRENCES DE M. PAUL REYNAUD A LILLE

C'est demain samedi 2 juin, que M. Paul Reynaud, député de Paris, ancien ministre, viendra faire à Lille, à 20 h. 30, salle de la Société Industrielle, sa belle conférence qui fut deux fois répétée et acclamée à l'Université des Annales, sur « La boulange et le général Boulanger ».

Cette conférence sera donnée au profit de l'Association d'aide aux étudiants, que M. Robert Dupleix, un de ses fondateurs, présentera en quelques mots.

Location, salle de la Société Industrielle, où il reste encore quelques places, aujourd'hui de 10 à 12 heures, demain samedi de 10 heures à midi et de 14 à 16 heures.

Toutes les mesures nécessaires ont été prises pour que cette réunion ait lieu dans le plus grand calme.

Rappelons que, sur la demande qui lui a été faite, par la Fédération nationale des femmes de France, M. Paul Reynaud parlera ce même jour, à 17 heures, 20, rue de l'Orphéon, « de la participation de la femme à la vie nationale ».

La visite à Lille de S. Em. le cardinal Primat de Pologne

S. E. le cardinal Liénart recevra les 9 et 10 juin, S. E. le cardinal Hlond, archevêque de Gniezno, et Poznan, primat de Pologne.

Venant de Cambrai, où il aura été l'hôte de S. Ex. Mgr l'Archevêque, le cardinal Primat arrivera à Lille, le samedi 9 juin. Une réception aura lieu à l'évêché, à 11 heures, durant laquelle S. E. le cardinal Liénart, entouré des personnalités religieuses, civiles et militaires qui voudront bien se joindre à lui, présentera ses hommages à l'illustre visiteur.

Le dimanche 10 juin, à 9 h. 45, en l'église Saint-Maurice de Lille, une messe solennelle sera célébrée par M. l'abbé Witold Panlus, directeur des Missions polonaises catholiques en France, en présence de LL. EE. le cardinal Hlond et le cardinal Liénart.

Le cardinal Primat, de Pologne, a daigné accepter de prendre la parole en polonais et en français. Les chants liturgiques seront exécutés par la chorale de Saint-Maurice et la schola du Grand Séminaire de Lille. Au cours de la cérémonie, des chorales polonaises de jeunes filles se feront entendre.

S. E. le cardinal Liénart invite tous les Polonais, si profondément attachés à la foi catholique et à leur pays, à venir entendre leur vénéré cardinal ; il prie ces diocésains d'assister à la grand' messe de Saint-Maurice, et de rendre ainsi un hommage d'amitié, dans la personne du primat de Pologne, à la nation polonaise tout entière.

LE DIMANCHE de ROUBAIX-TOURCOING

SOMMAIRE DU NUMERO DU DIMANCHE 3 JUIN 1934

PAGE I. — *Le raid de Codos et Rossi.*

PAGE II. — *La flamme qui monte,* roman (VICTOR FÉLI).

PAGE III. — *L'installation de M. l'abbé Drieux, curé de Saint-Martin, à Croix. — En touriste* (M. A. DOURLIAC). — *La société « La Patriote » reçue à l'Hôtel de Ville de Croix.*

PAGE IV. — *Villégiature* (CAROLUS BRIO). — *Le Bol d'or.*

PAGE V. — *Condiments et aromates. — Promenade au fil de l'eau... — Sachons poser les ventouses.*

PAGE VI. — *Le vieux puits,* roman (MAX DU VEUZIT).

PAGES VII et VIII. — *Les sports. — Espionnes de guerre* (JOE DE ROINCÉ). — *Les pasquilles du Brouttaux* (JULES WATTESUW).

PAGE IX. — *Le dangereux aiguillage* (BERNARD GERVAISE).

LE NUMERO: DIX PAGES VINGT CENTIMES

— Le Président de la République a reçu jeudi après-midi, S. E. le cardinal Hlond, primat de Pologne, qui lui a été présenté par l'ambassadeur de Pologne à Paris.

Dernière Heure

La Commission des Finances de la Chambre a entendu le maréchal Pétain sur le budget de la Défense nationale

Paris, 31 mai. — La Commission des Finances de la Chambre a entendu, jeudi après-midi, le maréchal Pétain, accompagné du général Duraud, secrétaire général au ministère de la Guerre.

M. Duraud a fourni des indications comptables sur l'utilisation des crédits pour l'organisation défensive des frontières de l'Est et notamment sur les dépassements de crédits constatés.

Le maréchal Pétain s'est ensuite longuement expliqué à ce sujet. Il a justifié les dépassements par les erreurs d'évaluation commises par des services qui n'avaient jamais eu à considérer des fortifications du type de celles édifiées à la frontière de l'Est, par les difficultés imprévisibles résultant de la nature du sous-sol rencontré au cours des travaux, enfin par la signature hâtive de nombreux marchés avant toute étude de détail en raison de la nécessité de terminer les travaux à la fin de 1934, avant le commencement de la période où les effectifs seront réduits du fait de la réduction des naissances pour les classes de 1935 à 1939.

Le maréchal Pétain a ajouté que, pour économiser les hommes, il faut perfectionner le matériel et comme les socialistes s'élevaient contre l'importance des crédits envisagés, le maréchal leur répliqua:

— Si vous aviez sur les armements allemands les mêmes renseignements que moi, je suis sûr que vous n'auriez pas la moindre hésitation à voter les crédits que le Gouvernement vous demande.

La Commission s'est ralliée sans difficultés aux vues exprimées par le maréchal Pétain.

Elle entendra demain les ministres de l'Air et de la Marine et adoptera vraisemblablement les 2 milliards 900 millions que lui demande le Gouvernement. La semaine prochaine elle entreprendra la réforme fiscale.

Un fou voulait se faire sauter à la dynamite dans une auto

Alameda (Californie), 31 mai. — Monté dans une automobile chargée d'explosifs, un fou, du nom de Bennett, a passé la nuit, et prétendait se faire sauter.

Des policiers auxquels s'est joint une des filles du fou, ont tenté de le détourner de son projet et l'ont prié de penser à sa femme malade et à ses trois enfants. Le fou pleura abondamment mais maintient sa décision.

La police lui ayant fait remarquer que se faisant sauter sur la place pleine de monde où il s'était installé il risquait de tuer de nombreuses personnes, Bennett a consenti à se transporter vers un marais désert, loin de toute habitation.

Bennett a déclaré qu'il projetait de se suicider depuis qu'il a perdu son emploi de mécanicien, il y a trois ans.

Finalement, cédant aux injonctions de la police, il a abandonné son projet. Il est sorti de son automobile et a été emmené en prison.

On a trouvé dans la voiture quarante-huit cartouches de dynamite et quatre litres de nitroglycérine.

La sécheresse provoque de véritables désastres aux Etats-Unis

Washington, 31 mai. — Le Bureau météorologique annonce que la sécheresse qui sévit dans le Middlewest est sans précédent. La température atteint en certaines endroits, 37et centigrades dans le Nord-Ouest. Les blés d'hiver continuent à s'abîmer dans la vallée de l'Ohio, dans le Mississipi central, dans la région Ouest des grands lacs du Nébraska et du Montana. Les dégâts commencent à s'étendre à la côte Nord-Ouest du Pacifique. Dans certaines régions, 42 % de la récolte d'hiver sont perdus et les autres champs devront être abandonnés si la pluie ne tombe pas. Dans l'Iowa, un tiers de la surface consacrée au maïs a été ensemencée dans la poussière et n'a pas germé. Dans de nombreuses régions, le blé de printemps est également perdu.

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 31 mai.

Importations, 4.048; Américain, baisse 2; Brésilien, baisse 2; Egyptien, baisse 5-7.

Tenue	New-Orléans Préc.	New-Orléans Jour	New-York Préc.	New-York Jour
Disponible	11.52	11.46	11.60	11.55
Juin	—.—	—.—	11.50	11.47
Juillet	11.42	11.37	11.46	11.38
Août	—.—	—.—	11.51	11.44
Septembre	—.—	—.—	11.50	11.58
Octobre	11.66	11.57	11.64	11.59
Novembre	—.—	—.—	11.70	11.63
Décembre	11.74	11.69	11.76	11.69
Janvier	11.70	11.72	11.81	11.75
Février	—.—	—.—	—.—	—.—
Mars	11.80	11.84	11.91	11.85
Avril	—.—	—.—	—.—	—.—
Mai	11.99	11.94	12.01	11.95

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 1.000; aux ports du Golfe, 10.000; aux ports du Pacifique, 6.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, 10.000; France et Continent, 10.000; Japon et Chine, 10.000.

CHANGES A L'ETRANGER

Londres : Sur Paris, 77.06; sur Bruxelles, 217.50; Esc. bons banques, 6 10/16; Prêt à court terme, 6 3/4.

New-York : Sur Paris, 6.60; sur Londres, Câb. transf., 5.06 5/8; sur Bruxelles, 23.06.

SUCRES. — Cuba, prompte livraison, 245; A terme : Sur juillet, 164; septembre, 161; octobre, 165; décembre, 170; janvier, 171; mars, 176; mai, 180. — Ventes, 3.000 tonnes.

Revue du marché de New-York

New-York, 31 mai. — L'ouverture a été lourde et durant toute la matinée les affaires ont été très lentes et apathiques. Les pertes enregistrées ont été pour la plupart fractionnaires. Les Chemins de fer et les Aciers ont été particulièrement offerts. La fermeté du marché des grains de Chicago n'a eu au cours de l'après-midi aucune influence sur les marchés où les valeurs ont baissé de fractions à deux points. Le marché n'a présenté aucune caractéristique particulière, le compartiment des aciers continuant à montrer une tendance faible. La clôture a été lourde. Les chemins de fer et les aciers ont terminé au recul de 2 points et les services publics, industrielles, produits chimiques, automobiles, grands magasins perdant de fractions à 1 point.